

Le moment des 100 mesures pour l'environnement (tournant années 70)

9 juin 2021

Journée d'étude en ligne

Organisée par



Une journée d'étude portant sur le premier programme français sur l'environnement, appelé « 100 mesures pour l'environnement » et publié en 1970, se déroulera en ligne le 9 juin 2021. Elle s'inscrit dans le cadre de la commémoration des 50 ans du ministère de l'Environnement, aujourd'hui ministère de la Transition écologique.

De la même manière que le Plan National pour l'Environnement ou le Grenelle de l'environnement ont marqué l'histoire du domaine public de l'environnement par leur ampleur intersectorielle, et leur portée sur l'efficacité de l'action publique, les « 100 mesures » décidées par une lettre du Premier Ministre Jacques Chaban-Delmas le 24 octobre 1969 et présentées en conseil des ministres en juin 1970, ont marqué un tournant dans la prise en compte publique de l'environnement. Ces 100 mesures représentent un premier essai d'agrégation d'instruments d'action publique, d'expérimentations locales, etc., d'autant plus important qu'elles arrivent avant la création d'un ministère dédié. C'est avec elles que les médias vont pour la première fois relayer à leur public le terme « environnement ».

Dans le cadre des événements de commémoration des 50 ans du ministère de la Transition écologique, est organisée une journée d'étude entièrement consacrée au « moment » des 100 mesures. En 6 mois de travail au tournant de l'année 1970, la préparation des 100 mesures constitue en effet une activité de synthèse multi-échelle, avec la consultation de plusieurs centaines d'associations et de 14 ministères, dans un contexte international favorable (Année européenne de la Nature en 1970, préparation du sommet des Nations Unies de Stockholm (1972), création de l'EPA, Environmental Protection Agency, aux USA en 1970). Elle ne correspond pas à la confection d'une politique publique classique avec des moyens en argent et en personnel. Elle vise plutôt, à coût constant, à démontrer la faisabilité d'une réorganisation de l'action publique qui prenne en compte les nouvelles préoccupations

écologiques issues des mutations scientifiques et des bouleversements matériels de la France d'après-guerre.

Cette journée d'étude revient sur les histoires qui se croisent dans la mise au point des 100 mesures avec le double souci affiché à l'époque de décloisonner les logiques des politiques publiques et d'avoir un esprit de suite, pour s'assurer que les mesures portent à conséquence, grâce à un suivi par les services du Premier Ministre et de conseillers qui gravitaient autour de la DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale). Outre l'histoire administrative proprement dite, la journée aborde les inflexions dans le traitement public de l'environnement, notamment par l'évolution du personnel scientifique, vivier de la politique publique d'alors, par l'évolution des réponses aux problèmes d'environnement avant et après 1970, ou encore en évoquant les éléments laissés dans l'ombre de la politique initiée en 1970.

Inscriptions gratuites (mais obligatoires)

<http://enqueteur.cgedd.developpement-durable.gouv.fr/index.php/365141?lang=fr>

Pré-Programme

9h30 Accueil et introduction par **Bruno Ricard**, directeur des Archives Nationales et **Patrick Février**, secrétaire-délégué du comité d'histoire (ministère de la Transition écologique)

- **9h45 Florian Charvolin**, Directeur de recherche au CNRS, Centre Max Weber

Retour sur la création du label administratif « environnement » dans le montage des Cent mesures pour l'environnement.

- **10h30 Stéphane Frioux**, MCF en histoire contemporaine, Université Lyon 2, LARHRA

Les mondes urbains français dans le contexte des Cent Mesures. Le cas de l'agglomération lyonnaise.

- **11h 15 Table ronde et témoignages** (intervenants à confirmer)

12h15 -13h30, Pause déjeuner

- **13h30 Loïc Vadelorge** professeur d'histoire contemporaine, Université Gustave Eiffel, Laboratoire Analyse Comparée des Pouvoirs (EA 3350)

Les villes nouvelles à l'heure de l'environnement : l'exemple du Vaudreuil.

- **14h15 Marie Jacqué**, MCF en sociologie, Aix Marseille Université, Laboratoire Population Environnement, Développement (LPED)

L'éducation à l'environnement : une rencontre entre savoirs naturalistes et utopies pédagogiques à l'origine de la construction d'une compétence associative (1966-1982).

- **15h Christophe Bonneuil**, Directeur de recherche au CNRS, CRH (EHESS)

Un signal faible : la question du réchauffement climatique au moment de la création du ministère de l'Environnement, 1968-1973.

15h45-16h pause

- **16h15 Maxime Zimmermann**, Doctorant au LISIS

Instituer les savoirs écologiques : la création de la société française d'écologie à la fin des années 1960.

- **17h00 Michel Dupuy**, Chercheur associé à l'Institut d'histoire moderne et contemporaine

La médiatisation du Torrey Canyon et de l'Amoco Cadiz.

17h45 Conclusions